

La montée des Rameaux

A Doué-la-Fontaine en Anjou, les chrétiens des dix-sept communes alentour se rendent tous les dimanches au canton pour l'unique célébration dominicale de la paroisse. Leurs clochers ne résonnent plus que quatre ou cinq fois par an, le plus souvent pour une sépulture.

Cette situation semble irréversible. Mais voilà que la revue du Centre national de pastorale liturgique révèle une expérience du diocèse de Chartres concernant le dimanche des Rameaux : vivre le premier temps de la célébration, c'est-à-dire la bénédiction des rameaux puis le temps de la Parole dans chaque village ou quartier ; et ensuite se retrouver tous dans l'église habituelle pour la liturgie de l'Eucharistie.

Une longue préparation

Dès novembre notre curé, en accord avec l'équipe d'animation paroissiale, convoquait quelques chrétiens de chaque village afin de leur faire cette proposition. Ce fut immédiatement l'enthousiasme. Le projet ayant mûri, il s'agissait de former sur place des petites équipes locales, chargées d'organiser et d'animer cette célébration.

Une question cependant venait effleurer quelques lèvres : *En l'absence de prêtre, les rameaux seraient-ils réellement bénis ?* C'est pourquoi le dimanche précédent, toutes les personnes désignées pour conduire la prière furent appelées par le célébrant à se rassembler autour du baptistère, et après avoir prononcé sur l'eau les paroles de bénédiction, le prêtre remit à chacun ou chacune une vasque remplie de cette eau bénite. Ce même jour, sur la feuille paroissiale, une petite note faisait remarquer que, lorsqu'un laïc présidait une sépulture, il ne viendrait à personne l'idée de dire que le défunt n'a pas été béni !

Dans la joie

Ce matin du 16 mars 2008, ce fut une joie d'accueillir des nouveaux habitants qui, avec leurs jeunes enfants, découvraient l'église de leur village. Accueillir aussi quelques personnes âgées heureuses de revenir prier dans ce lieu riche pour elles de souvenirs.

Ensuite, à l'instar des premières communautés chrétiennes convergeant vers Jérusalem, la démarche vers l'église de Doué pour l'Eucharistie prenait tout son sens. La procession des délégués de chaque village, montant vers le chœur et déposant leur palme au pied de la croix, symbolisait bien ce rassemblement pour une même communion. Et bien que certains soient rentrés chez eux après la liturgie de la Parole, nous étions tout de même plus de sept cents pour cette célébration à la fois festive et recueillie.



Cette initiative ne rejoint-elle pas l'une des propositions de notre synode diocésain souhaitant la création de petites communautés qui s'appuieraient sur quatre piliers : la convivialité, le partage de la Parole et de la prière, la connaissance de la vie locale et enfin les actions de proximité ?

Marie-Ange HUBERT
Les Ulmes (Maine-et-Loire)